

Matthieu 5, 20-26 Pour aimer son prochain : réalisme, vérité, fraternité
(Mc 11, 25 ; Lc 12, 57-59)

« *Laisse ton offrande là... »*

Le chrétien doit suivre **trois critères** :

Le critère d' « un sain réalisme », exprimé dans l'Évangile par « *Accorde-toi vite avec ton adversaire pendant que tu es en chemin.* ».

Cela signifie que « *si tu as quelque chose contre quelqu'un, que tu es en lutte avec quelqu'un* », il ne faut pas mener les différends jusqu'à leurs limites, mais se mettre d'accord. Ce ne sera pas l'idéal, mais un accord est une bonne chose. C'est du réalisme, car l'effort consenti pour passer un accord sert à sauver beaucoup de choses : l'un fait un pas, l'autre fait un autre pas.

Le second critère est « le critère de la vérité » : « *Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère en répondra au tribunal. Si quelqu'un insulte son frère, il en répondra au grand conseil. Si quelqu'un maudit son frère, il sera passible de la géhenne de feu.* »

Ce critère se rapporte au commandement « Tu ne tueras pas » : mal parler de l'autre, c'est tuer, parce que les deux ont la même racine : la haine. Tu n'as pas le courage de le tuer ou tu penses que c'est trop, mais tu le tues d'une autre manière, par les commérages, les calomnies, la diffamation.

Le troisième critère est « un critère de filiation » : « *Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande.* »

L'homme ne peut pas tuer son frère, parce qu'ils ont le même Père. Et il ne peut pas aller vers le Père s'il n'est pas en paix avec son frère, il ne peut pas parler avec le Père s'il n'est pas en paix avec son frère, au moins par un accord.

Dans Prie en chemin :
Pape François : *Pour aimer son prochain : réalisme, vérité, fraternité*
ZENIT - Français